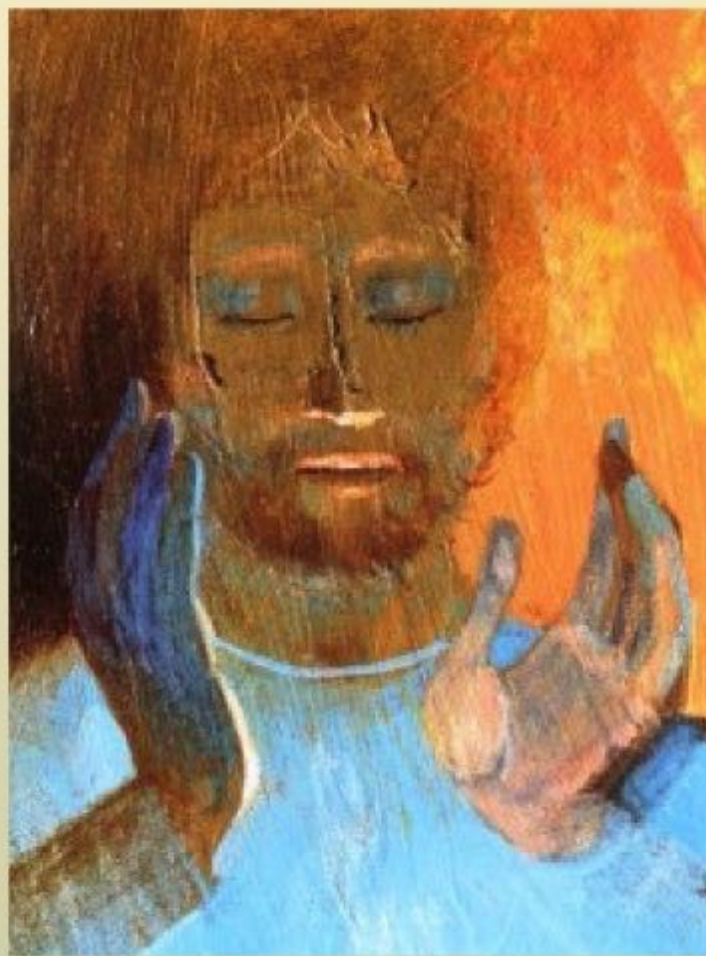


Notre Père

la prière de Jésus



Petite École Biblique
n° 42

Table détaillée

[Ouverture](#)

DEUX TEXTES DIFFÉRENTS

[Montre-nous le Père](#)

[Le contexte de Luc — Lc 10, 38 - 11, 13](#)

[Le contexte de Matthieu — Mt 6, 5-15](#)

[Bien comprendre le rythme de cette prière](#)

NOTRE PÈRE QUI ES AUX CIEUX

[Abba, Père](#)

[Notre Père Céleste](#)

[Une invocation liée au baptême](#)

SUR LA TERRE COMME AU CIEL

[Sur terre comme au ciel](#)

[Sanctifie ton Nom !](#)

[Fais venir ton Règne !](#)

[Accomplis ta volonté !](#)

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI...

[Notre Pain](#)

[Epiousios, un mot difficile](#)

[Le Pain](#)

[Pardonne-nous](#)

[Comme nous avons pardonné](#)

[Ne nous laisse pas entrer en Tentation](#)

[Fais que nous n'entrions pas dans la Tentation](#)

[Mais délivre-nous du Mal](#)

[Garde-nous d'entrer... Délivre-nous...](#)

[Pause méditative](#)

NOUS SUPPLIONS ET NOUS DEMANDONS

[La prière chrétienne](#)

[Comme un chandelier qui éclaire](#)

[Car c'est à toi...](#)

[Collection](#)

Ouverture

Quand vous priez, dites : *Notre Père...*

Les hommes d'Eglise, les mystiques, les saints, les personnes pieuses, tous ceux-là ont composé des milliers de prières. Jésus n'en a donné qu'une seule...

Cela devrait nous faire réfléchir. Je veux dire : il nous faut réfléchir à cette prière, la méditer, l'étudier, en faire notre miel...

Je vous propose une belle expérience. Celle de faire de cette prière, quotidiennement, le canevas de la vôtre. Essayez. Arrêtez-vous à chaque phrase, puis logez à l'intérieur vos propres mots, déclinez vos supplications et vos demandes... C'est richissime.

N'oublions pas : la prière est le levier essentiel que nous pouvons mettre en oeuvre, parce qu'elle appelle et libère la puissance même de l'Amour divin. *

À l'occasion de la modification de la demande *Et ne nous laisse pas entrer en tentation*, prenons le temps de revisiter cette prière que nous disons si souvent.

*D. Auzenet +
novembre 2017*



« Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures.
Je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains, je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur.
Parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,
de me remettre entre tes mains, sans mesure,
avec une infinie confiance, car tu es mon Père ».

Charles de Foucauld

Deux textes différents

Montre-nous le Père

"L'évangéliste Jean rapporte une anecdote pleine de sens. L'un des premiers apôtres à identifier Jésus est l'apôtre Philippe. Rempli de joie par sa découverte, il appelle un autre futur apôtre, Nathanaël, en lui disant : *Celui dont Moïse a parlé dans la Loi... nous l'avons trouvé ! C'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth* (Jn 1, 45). Ainsi Philippe identifie Jésus par celui qu'il dit être son père : le fils de Joseph. On connaît quelqu'un quand on connaît son père.

Mais plus tard, quand les apôtres auront appris à mieux connaître Jésus, il leur vient un doute. Joseph est-il vraiment son père ? Ce Père dont Jésus parle sans cesse, qui est-il ? Ce n'est évidemment pas Joseph.

Et le même apôtre Philippe a l'audace d'interroger directement Jésus. Il lui dit : *Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit* (Jn 14, 8). Autrement dit, si tu nous dis qui est ce Père dont tu parles quand tu declares : *Nul ne vient au Père sinon par moi !* (Jn 14, 6), ou encore : *Ce que je dis, tel que le Père me l'a dit, je le dis !* (Jn 12, 50), nous saurons qui tu es.

Et Jésus répond : *Philippe, voilà si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas ? Qui m'a vu a vu le Père ! [...] Je suis dans le Père et le Père est en moi* (Jn 14, 9-10).

Ainsi Jésus ne renvoie pas l'apôtre Philippe à Joseph. Joseph n'est qu'un prêtre-nom. Et c'est là toute la noblesse de sa mission : il a été pour Jésus enfant le visage du Père du ciel, comme c'est le cas pour tous les pères de la terre ! Jésus renvoie Philippe à ce Père qui est aux cieux, que nous ne pouvons voir, mais que Jésus connaît, d'auprès de qui il vient et à qui il veut nous conduire."*

* P. Alain Quilici, o.p., Un chemin d'initiation aux mystères divins - le Notre Père.

Date de lecture :

Le contexte de Luc — Lc 10, 38 - 11, 13

Dans l'évangile selon saint Luc, le contexte nous permet de comprendre le Notre Père comme un enseignement à recevoir (Marie aux pieds de Jésus), le fruit de la prière de Jésus (il priait... apprends-nous), à prier inlassablement (parabole de l'ami importun), en sachant que c'est la volonté du Père de l'exaucer puisqu' il se résume dans la demande de l'Esprit Saint.

Date de lecture :

Le contexte de Matthieu — Mt 6, 5-15

Dans l'évangile selon saint Matthieu, le Notre Père s'insère dans un développement sur les trois oeuvres classiques du judaïsme: aumône , prière, jeûne, à vivre avec le seul souci de plaire au Père. Le Notre Père y est donné comme l'exemple d'une prière intérieure (retire-toi dans ta chambre), sobre (ne rabâchez pas), et le type même de la prière de demande, qui nécessite absolument la miséricorde.

Date de lecture :

Bien comprendre le rythme de cette prière

Nous sommes habitués à la récitation liturgique, ou personnelle, du Notre Père. Nous ne faisons pas assez attention à l'architecture d'ensemble. Voulez-vous prendre le temps de regarder, de méditer, de comprendre de façon différente le rythme de cette prière, telle qu'elle est disposée dans cette diapositive ?

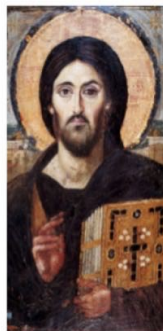
Père

Sur la Terre comme au Ciel

Fais connaître TON NOM

Fais venir TON RÈGNE

Accomplis TA VOLONTÉ



Donne-nous aujourd'hui

Le PAIN de Vie

Le PARDON de nos péchés

**La FORCE pour lutter
contre la Tentation et le Mal**

**Car c'est à toi qu'appartiennent
le Règne, la Puissance, et la Gloire,
pour les siècles des siècles
Amen**

Date de lecture :

Notre Père qui es aux cieux

Abba, Père

Dans l'A.T., les textes qui donnent à Dieu le nom de Père sont rares, et comprennent cette paternité de Dieu en un sens figuré (voir Ex 4, 22; Ps 27; Ps 103). De plus, une exploration d'ensemble de la littérature juive sur la prière amène à conclure que nulle part l'invocation de Dieu avec le mot "Abba" ne s'y trouve attestée.

En effet, ici, sous le mot grec "Pater", il faut probablement lire l'araméen "**Abba**". C'est le mot dont se sert Jésus pour parler à Dieu dans sa prière de Gethsémani dans Marc (14, 36),. Paul le confirme en Rm 8, 15 et Ga 4, 6.

"Les Pères de l'Eglise Chrysostome, Théodore de Mopsueste et Théodoret de Cyr, originaires d'Antioche et dont les nourrices, par conséquent, parlaient le dialecte syrien-occidental de l'araméen, témoignent unanimement que "Abba" était le nom donné par le petit enfant à son père... "Abba" était puéril et quotidien: personne n'eût osé dire "Abba" à Dieu !

Jésus le fait toujours, dans toutes les prières qui nous sont parvenues de lui, à la seule exception du cri sur la croix... Jésus considérait cette appellation enfantine comme l'expression de sa connaissance unique de Dieu que lui donnait le Père, et de ses pleins pouvoirs de Fils"*

* J. Jeremias, Paroles de Jésus, Cerf, Foi Vivante, 1965, pp. 85-86.

Date de lecture :

Notre Père céleste

L'invocation qui commence la prière donnée par Jésus est très équilibrée. Elle contient à la fois

- la réalité de l'intimité (*Abba*),
- la transcendance (*qui es aux cieux*),
- la communion fraternelle (*notre*).

Dans la révélation chrétienne, la prise de conscience "verticale" de notre relation filiale avec Dieu est inséparable de notre union "horizontale", dans l'Esprit Saint, avec nos frères.

Date de lecture :

Une invocation liée au baptême

Dans l'Eglise primitive, seuls ceux qui sont baptisés peuvent dire "*Notre Père*". Les nouveaux baptisés pénétraient dans le sanctuaire avec la communauté, et tous récitaient le Notre Père, debout, les bras étendus, en signe du Christ mort et ressuscité (3^e siècle).

Date de lecture :



Sur la terre comme au ciel

Sur terre comme au ciel

Ces mots s'appliquent à l'ensemble de la première partie. Ils expriment que cette prière est donnée par quelqu'un qui a conscience de ce qu'est "le ciel". *Celui qui vient du ciel témoigne de ce qu'il a vu et entendu* (Jn 3, 31). Au ciel, le Père sanctifie son Nom en toute créature, son Règne est établi, il accomplit sa volonté...

Jésus nous dit ici quelque chose du désordre introduit par le péché sur la terre, quelque chose de sa nostalgie de la gloire, quelque chose de son ardeur à désirer que la communion soit rétablie entre la terre et le ciel !

Chaque fois que nous prions le Notre Père, nous appelons cette Venue de la Gloire, cette Fin du monde où *Dieu sera tout en tous* (1 Co 15, 28). Et en attendant, nous proclamons, comme le faisait Jean-Paul II : "il faut que quelque chose change ici !" (Haïti, 1983)... Nous nous engageons dans le combat pour le Royaume...

Date de lecture :

Sanctifie ton Nom !

La traduction littérale du grec est celle-ci : *soit sanctifié ton Nom*. C'est un **impératif** impersonnel (dans les trois cas), et l'on sait bien que, dans la Bible, la tournure impersonnelle est une façon discrète de désigner l'action de Dieu. C'est un appel à Dieu pour qu'il agisse par son Esprit et sanctifie nos vies, l'Eglise, la terre... *Sur la terre comme au ciel, sanctifie ton Nom !*

Pour bien comprendre ce qu'on demande ainsi au Père, il suffit de relire en entier un passage de l'A.T., **Ezéchiél 36, 17-24**. Dans ce chapitre se lit l'annonce de l'alliance nouvelle : *je vous donnerai un coeur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau...* Mais c'est aussi l'annonce du retour d'Exil présenté ainsi:

Je sanctifierai mon grand nom qui a été profané parmi les nations au milieu desquelles vous l'avez profané. Et les nations sauront que je suis Yahvé... quand je ferai éclater ma sainteté à votre sujet sous leurs yeux.

Ainsi, nous demandons au Père d'agir en notre faveur, de faire notre unité, de manifester sa gloire, de sorte qu'il soit visible que le Dieu vivant est au milieu de nous ! Il ne faut pas s'étonner si, à certains moments, il y a des "réveils" dans l'Eglise...

Date de lecture :

Fais venir ton Règne !

Le Règne est déjà arrivé, inauguré par Jésus, qui en fait le premier point de sa prédication : *Il est accompli le temps, et s'est approché le Règne de Dieu !* (Mc 1, 15). Et dans la controverse sur Béelzeboul, Jésus affirme: *le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous* (Lc 11, 20). Ou encore à une question sur la date de la venue du Royaume, Jésus répond: *Le Royaume de Dieu est au milieu de vous !* (Lc 17, 21).

Il faut se rappeler tout l'enseignement de Jésus en paraboles sur le Royaume de Dieu (le semeur, le grain de sénevé, le levain...). A travers le temps de l'histoire humaine, qui est une histoire sainte, le Royaume est en croissance, et Jésus nous fait prier sur cette réalité divine : que le Royaume soit manifesté dans son accomplissement, dans son terme, dans sa plénitude. Qu'il vienne, le Royaume ! C'est une prière pour le présent : que vienne le Règne dans l'histoire actuelle, et pour *l'omega* : que vienne l'achèvement. C'est la prière de l'espérance chrétienne, qui achève la Bible: **Viens Seigneur Jésus !** (Ap 22, 20).

Date de lecture :

Accomplis ta volonté !

Cette 3^e demande se trouve dans Matthieu seul, qui insiste plus que Marc et Luc sur la volonté du Père. Par exemple : *Ce n'est pas en me disant: Seigneur, Seigneur, qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux* (Mt 7, 21). Mais elle est contenue dans les deux précédentes : si Dieu sanctifie son Nom, si son Règne vient, c'est que sa volonté s'accomplit.

La traduction littérale est: que soit **devenue**, réalisée ta volonté. Fais arriver ta volonté... Nous demandons à Dieu d'agir. Nous prions pour que sa volonté arrive comme un événement qui se produit indépendamment de nos efforts humains, même si ces derniers doivent y contribuer pour leur part.

Cependant, attention, pas de fatalisme! Certes, c'est Dieu qui exécute sa volonté. Mais il veut que nous le demandions. Il fait en sorte que notre prière et notre action y jouent un certain rôle... La volonté de Dieu est une volonté pleine d'amour, qui appelle de notre part une réponse d'amour, une identification de notre vouloir avec le sien; nous prions donc aussi pour notre propre conversion, car nous savons bien qu'il y a conflit entre notre volonté propre et la volonté de Dieu.

Jésus est notre modèle sur ce chemin, puisqu'il a vécu sa vie terrestre en toute obéissance à la volonté du Père, en communion de volonté avec lui : *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé* (Jn 4, 34); *je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé* (Jn 6, 38).

Jésus ne nous demande pas de chercher à appliquer un carcan de préceptes, ni de poursuivre un idéal non encore réalisé, mais de vivre dans la présence de Dieu, dans l'amour de sa volonté sainte, de vivre en enfants de Dieu...

Date de lecture :

« Je ne vous demande ni santé, ni maladie, ni vie, ni mort ; mais que vous disposiez de ma santé et de ma maladie, de ma vie et de ma mort, pour votre gloire, pour mon salut et pour l'utilité de l'Église et de vos saints, dont j'espère par votre grâce faire une portion. Vous seul savez ce qui m'est expédient : vous êtes le souverain maître, faites ce que vous voudrez. Donnez-moi, ôtez-moi, mais conformez ma volonté à la vôtre... »

(**Blaise Pascal**, Prière pour le bon usage des maladies, Ed. Pléiade, p. 613).



Donne-nous aujourd'hui...

Notre Pain

Le texte grec comporte ici une difficulté certaine. En voici la retranscription:

TON ARTON HÈMÔN TON EPIOUSION

Le pain nôtre celui... ?

Mt : DOS HÈMIN SÈMERON

donne-nous aujourd'hui

Lc : DIDOU HÈMIN TO KATH'HÈMERAN

donne-nous celui pour chaque jour

D'après Luc, on doit prier pour que le pain ne nous manque aucun jour.

En Matthieu, la demande est restreinte aux besoins du jour même.

Date de lecture :

Epiouosios, un mot difficile

La difficulté provient du mot *epiouosios*; cet adjectif n'est employé nulle part ailleurs: ni dans le grec du N.T., ni dans celui de la traduction grecque de l'A.T., ni dans l'ensemble de la littérature grecque ! On est donc réduit à deux conjectures:

* *ousios* viendrait du verbe **einai, être**. On traduit alors :

- le pain qui se rapporte à l'être, à la subsistance de l'homme, le pain qui est nécessaire pour vivre.
- Ou encore, puisqu'il y a la préposition *epi* (= sur), le pain au-dessus de la substance de l'homme (*supersubstantialem*, en latin; supersubstantiel), donc l'eucharistie.

* *ousios* viendrait du verbe **ienai, venir**. On comprend alors:

le pain (du jour) qui survient, le pain pour demain, le pain pour aller jusqu'à demain. Saint Jérôme (+ 420) qui a traduit le N.T. du grec en latin, écrit que dans l'évangile apocryphe des Hébreux rédigé en araméen, il trouve: "*mahar*, c'est-à-dire: de demain, en sorte que le sens est : **Notre pain de demain, c'est-à-dire futur, donne-le nous aujourd'hui**".

Date de lecture :

Le Pain

Il est important de constater que cette demande ne commence pas par *donne*, mais bien par *le Pain*. Il peut donc s'agir encore une fois de demander que surgisse le Pain de demain, la gloire, ce pain du monde à venir étant dès maintenant à notre disposition chaque jour dans l'Eucharistie... On remarque ensuite que l'attitude spirituelle proposée est celle de la pauvreté: *Père... donne !* Nous avons quitté la première partie du Notre Père (supplications) pour entrer dans la seconde (demandes).

Si l'on interprète cette demande du pain matériel, Jésus nous invite à vivre en dépendance du Père en toutes choses, et d'abord pour notre nourriture (voir Mt 6, 25-34). En l'interprétant comme pain spirituel, Jésus nous apprend à être accueillants à la Parole de Dieu qui est notre nourriture quotidienne, à désirer l'Eucharistie (et à prier pour les vocations sacerdotales)...

N.-B. : Dans certains manuscrits de l'évangile de Luc, et dans nombre de commentaires des Pères, il existe une demande juste à la suite, qui n'a pas été retenue : *Que ton Esprit Saint vienne sur nous et nous purifie*.

Date de lecture :

Pardonne-nous

Jésus nous apprend à prier avec pauvreté et confiance : *notre pain, donne-le nous...* Mais la conscience de nos péchés paralyse notre confiance. Et Jésus nous fait prier pour demander le pardon, avec la certitude que Dieu est prêt à nous pardonner chaque jour.

Mt : *Remets-nous nos dettes, comme nous avons remis à ceux qui nous doivent*

Lc : *Remets-nous nos péchés, car nous remettons à tous ceux qui nous doivent*

Les deux traductions, légèrement différentes, insistent sur le mot *dette*. L'usage du mot *dette* (*hoba*) pour signifier *péché* est une particularité de la langue maternelle de Jésus, l'araméen. Jésus nous considère comme irrémédiablement endettés vis-à-vis du Père, et comme ayant radicalement besoin de pardon (voir Lc 7, 40-43). Ce qui fait la gravité de notre dette, c'est que nous sommes incapables de la rembourser. Seul Jésus, par son sacrifice expiatoire, peut nous communiquer la rémission de la dette (1 Jn 1, 7 - 2, 2)*.

* Pour saint Augustin (+ 430), le baptême et la prière du Notre Père ont ensemble la capacité de remettre les péchés. Il dit que c'est pour cela que le Notre Père se récite chaque jour à la messe, afin qu'il nous purifie de nos fautes et nous permette d'approcher du Corps du Christ. Nous demandons donc ainsi la rémission des péchés quotidiens.

Date de lecture :

Comme nous avons pardonné

Mt : *Remets-nous nos dettes, comme nous avons remis à ceux qui nous doivent*

Lc : *Remets-nous nos péchés, car nous remettons à tous ceux qui nous doivent*

Il y a un enseignement très important que Jésus nous rappelle ici. C'est que le pardon de Dieu ne nous sera accordé que si nous pardonnons nous-mêmes à nos frères. Le pardon de Dieu ne prend effet dans nos vies qu'à la condition de pardonner à nos frères. Le texte de Mt suppose que le pardon est déjà donné au moment où nous prions; celui de Lc souligne d'une autre façon que le pardon fraternel est bien effectif quand nous prions le Notre Père. Cet enseignement est constant dans la bouche de Jésus, à ce point qu'il y insiste en deux versets juste après le texte de la prière dans Mt 6, 14-15...

Date de lecture :

Ne nous laisse pas entrer en Tentation

Après avoir prié pour le pardon de nos fautes, Jésus nous fait demander au Père de nous préserver d'en commettre de nouvelles. L'ancienne traduction liturgique *Ne nous soumet pas à la tentation*, mal comprise, laissait entendre que Dieu pourrait être la cause de la tentation, et donc de la chute. Certes Dieu peut nous *conduire vers*, mais en aucun cas il ne peut nous *introduire dans*.

N'oublions pas ces passages de l'Écriture:

- *Ne dis pas: C'est le Seigneur qui m'a fait pécher, car il ne fait pas ce qu'il a en horreur* (Si 15, 11).
- *Que nul, s'il est éprouvé, ne dise: C'est Dieu qui m'éprouve. Dieu en effet n'éprouve pas le mal, il n'éprouve non plus personne. Mais chacun est éprouvé par sa propre convoitise qui l'attire et le leurre* (Jc 1, 13-14).

Le texte est le suivant:

Grec : KAI MÈ EISENEGKÈS HÈMAS EIS PEIRASMON

Latin : *Et ne nos inducas in tentationem*

Littéralement : Et ne fais pas entrer nous dans tentation

TOB : Et ne nous expose pas à la tentation

Liturgique : Et ne nous laisse pas entrer en tentation

Préférée : Et fais que nous n'entrions pas dans la tentation

Date de lecture :

Fais que nous n'entrions pas dans la Tentation

La solution, pour une bonne traduction, semble se trouver dans une considération de grammaire des langues sémitiques.

"Quand nous disons: 'Faites entrer le visiteur', nous employons deux verbes: faire et entrer. Les langues sémitiques en ce cas n'emploient qu'un seul verbe, entrer, en lui adjoignant un préfixe qui indique que ce verbe est employé au sens causatif. Par un seul verbe, on indique donc à la fois la cause (faire) et l'effet (entrer). Supposons maintenant que devant ce verbe unique on mette une négation, cette négation pourra porter soit sur la cause, soit sur l'effet, et signifier :

- 1er cas : ne le faites pas entrer, c'est-à-dire: ne l'invitez pas à entrer
 - 2° cas : faites qu'il n'entre pas, c'est-à-dire: empêchez-le d'entrer.
- D'où la traduction: 'fais que nous n'entrions pas dans la tentation'***

Ce que nous demandons au Père, ce n'est pas de n'avoir aucune tentation, c'est de nous garder d'y sombrer. Le préfixe *eis* du verbe, et la préposition qui suit, soulignent bien qu'on demande à être gardé d'entrer à l'intérieur de la tentation. Tant que nous restons extérieurs à la tentation, "nous nous en sortons". Mais à l'intérieur, il y a le piège: la tentation est une souricière; y entrer, c'est déjà consentir à être pris.

* H. Troadec, Seigneur apprends-nous à prier, Mame 1976, p. 75.

Date de lecture :

Mais délivre-nous du Mal

A l'intérieur de la Tentation, il y a un piège. Y tomber, c'est cela succomber à la tentation, et c'est cela le mal. Et à l'intérieur du mal, il y a une force de gravitation, un Tentateur, le Mauvais. En grec, le mot *poneros* peut désigner

- le mal que l'homme mauvais tire de son coeur,
- l'homme mauvais
- ou Le Mauvais lui-même (Satan).

On trouve dans le N.T. nombre de textes de ce genre (Cf. Mt 13, 19; 13, 38; Ep 6, 16; 1 Jn 2, 13-14). Comprise à la lumière de ces textes, la dernière demande du Notre Père met en scène Satan, et c'est bien ainsi que traduisent la Bible de Jérusalem et la TOB.

Les deux dernières demandes s'articulent l'une sur l'autre. Nous demandons au Père que par le don de force de l'Esprit Saint, nous ne soyons jamais pris dans le piège intérieur à la Tentation. Si nous en devenons captifs, qu'il nous délivre des griffes de Satan par un don de sa miséricorde. Et c'est bien ce qui se passe quand l'Eglise met en oeuvre la prière pour briser les liens, la prière de délivrance, ou la prière d'exorcisme.

Il faudrait ajouter encore que la Tentation, mot sans article dans le grec, est plus que les tentations courantes et quotidiennes. Il s'agit surtout de cette tentation par excellence qu'est l'apostasie, mal dont il faut à tout prix être préservé, et contre lequel Jésus n'a enseigné à Gethsémani qu'un seul remède: la prière. "Priez, pour ne pas entrer en tentation" (Lc 22,40.46).

Ces demandes du NP nous apprennent deux choses: l'humilité, dans le sentiment de notre fragilité; la confiance: Dieu peut arranger les circonstances de façon que pour lui rester fidèles, nous n'ayons pas de difficulté trop grande à affronter.

Date de lecture :

Garde-nous d'entrer... Délivre-nous...

Les deux dernières demandes s'articulent l'une sur l'autre. Nous demandons au Père que par le don de force de l'Esprit Saint, nous ne soyons jamais pris dans le piège intérieur à la Tentation. Si nous en devenons captifs, qu'il nous délivre des griffes de Satan par un don de sa miséricorde. Et c'est bien ce qui se passe quand l'Eglise met en oeuvre la prière pour briser les liens, la prière de délivrance, ou la prière d'exorcisme.

Il faudrait ajouter encore que la **Tentation**, mot sans article dans le grec *peirasmos*, est plus que les tentations courantes et quotidiennes. Il s'agit surtout de cette tentation par excellence qu'est l'apostasie, mal dont il faut à tout prix être préservé, et contre lequel Jésus n'a enseigné à Gethsémani qu'un seul remède : la prière. *Priez, pour ne pas entrer en tentation* (Lc 22, 40.46).

Ces demandes du Notre Père nous apprennent deux choses: **l'humilité**, dans le sentiment de notre fragilité; **la confiance** : Dieu peut arranger les circonstances de façon que pour lui rester fidèles, nous n'ayons pas de difficulté trop grande à affronter.

Date de lecture :

Pause méditative

"Il y a en ce moment dans le monde, au fond de quelque église, ou même dans une maison tel pauvre homme qui joint les mains et du fond de sa misère, sans bien savoir ce qu'il dit ou sans rien dire, remercie le bon Dieu de l'avoir fait libre et de l'avoir fait capable d'aimer.

Il y a quelque part ailleurs, je ne sais où, une mère qui cache pour la dernière fois son visage au creux d'une poitrine qui ne battra plus, une mère près de son enfant qui offre à Dieu le gémissement d'une résignation exténuée, comme si la Voix qui a jeté le soleil dans l'étendue venait de lui murmurer à l'oreille : *"Pardonne-moi. Un jour tu sauras, tu comprendras, tu me rendras grâce, mais maintenant ce que j'attends de toi, c'est ton pardon, pardonne."*

Ce n'est pas d'abord du mal que Dieu lui-même tout au long de l'Évangile et de notre vie nous demande pardon, ce n'est pas du mal, mais de notre liberté, et il faut choisir... Dieu lui-même a choisi : Il a voulu choisir d'une part entre des moutons, des ordinateurs, des objets et d'autre part des personnes, des fils et des êtres capables d'aimer, donc de dire "oui" ou "non", et si Dieu a choisi des personnes, alors il a permis la révolte... la folie de Dieu : être venu à nous les mains vides, sans défense pour prouver jusqu'où il nous voulait libres, vraiment libres...

"Mais délivre-nous du mal"... le monde gît dans le mal... pas seulement l'absence d'être... mais d'intelligence... non seulement ce "manque à être... mais le Malin... non pas la matière ni le corps, mais la plus haute intelligence refermée sur la propre lumière."

"Délivre-nous du mal" cela veut dire *"Viens, Seigneur Jésus"* une prière active, qui nous engage... monastères et ermitages, paratonnerres spirituels... mais aussi les plus humbles d'entre nous, craintivement blottis contre la Croix du Christ... et tentant patiemment... de ravauder le tissu de la vie... que ne cesse de déchirer le "Seigneur de la mort"

(Olivier Clément, théologien orthodoxe)

Date de lecture :



Nous supplions, puis nous demandons

La prière chrétienne

Ainsi, la prière chrétienne transmise ici par Jésus, nous décentre radicalement de nos prières habituelles. Il faut en saisir l'esprit plus encore que la lettre.

- ◆ Avec Jésus, nous entrons dans l'intimité de son Père et de notre Père : *Abba*
- ◆ Parce que l'Esprit Saint nous fait prendre la mesure de l'écart entre la terre et le ciel, nous supplions le Père de faire venir le ciel sur la terre, de mettre la terre au diapason du ciel
- ◆ Ainsi
 - qu'il agisse au milieu de nous pour révéler sa **Sainteté**, sa paternité créatrice
 - qu'il mène son **Règne** à son achèvement
 - qu'il accomplisse en tout être sa **Volonté** d'amour

Bref, que l'Évangile soit pleinement réalisé ; car c'est Jésus qui a révélé la Sainteté du Père, qui a inauguré son Règne, et qui a manifesté sa Volonté.

- ◆ Et nous qui vivons dès maintenant de cette vie nouvelle du Royaume, nous demandons pour nous et pour tous les hommes les seules choses dont nous avons vraiment besoin :
 - le **Pain** de la Parole et de l'Eucharistie
 - la **Miséricorde** pour nos péchés
 - la **Force de l'Esprit** pour ne pas tomber dans les filets de l'Ennemi.
- ◆ Oui, que vienne la Libération, la Délivrance
- ◆ *Car c'est à toi qu'appartient le Règne, la Puissance et la Gloire, pour les siècles des siècles! Amen.*

Date de lecture :

Comme un chandelier qui éclaire



Date de lecture :

Car c'est à toi...

*Car c'est à toi qu'appartiennent
le Règne, la Puissance et la Gloire,
pour les siècles des siècles. Amen !*

En demandant d'être délivrés du Mauvais, nous prions également pour être libérés de tous les maux, présents, passés et futurs, dont il est l'auteur ou l'instigateur. Dans cette ultime demande, l'Eglise porte toute la détresse du monde devant le Père. Avec la délivrance des maux qui accablent l'humanité elle implore le don précieux de la paix et la grâce de l'attente persévérante du retour du Christ. En priant ainsi, elle anticipe dans l'humilité de la foi la récapitulation de tous et de tout en Celui qui « détient la clef de la Mort et de l'Hadès » (Ap 1, 18), « le Maître de tout, Il est, Il était et Il vient » (Ap 1, 8) : Délivre nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que Tu promets (beatam spem) et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur. »

Catéchisme de l'Église Catholique, 2854

Date de lecture :



Collection Petite École Biblique



D'autres livrets électroniques

aux formats .pdf pour ordinateur
.e-pub, .mobi pour
smartphones, tablettes, et liseuses

sur le site

petiteecolebiblique.fr

ISBN : 979-10-97276-85-0